

ATELIER

CULTURE ET VIOLENCE

Étude et échange en groupe sur le *paysage de formation* des participants en le mettant en relation avec le paysage de la vie actuelle.

Présentation des participants et transmission des prérequis et de la forme de travail durant l'atelier. (5')

Prérequis. Se placer dans une attitude d'investigation. Les échanges se font à partir de l'expérience personnelle. On essaie de décrire les faits plutôt que de les interpréter. L'écoute des autres sans jugement de valeur est un des exercices permanent durant l'atelier et ne pas monopoliser la parole lors des échanges en est un autre. Ce qui est discuté au cours des échanges ne sort pas de cette enceinte. (10')

Introduction. Lecture du contexte sur le « paysage de formation » et sur l'objectif de cet atelier (page 2). (5')

Étude et échanges en groupe. Les participants réfléchissent sur les *tangibles* et les *intangibles* de leur « paysage de formation » respectif (page 2), puis échangent sur leur expérience, en relation avec le thème. (15')

Étude et échanges en groupe. Les participants réfléchissent sur le thème des *Regards* durant la période de leur « paysage de formation » (page 3), puis échangent sur leur expérience, en relation avec le thème. (15')

Étude et échanges en groupe. Les participants réfléchissent sur leurs *traînages de conduite* liés au « paysage de formation » (page 3), puis échangent sur leur expérience, en relation avec le thème. (20')

Pause. (5')

Étude et échanges en groupe. Les participants réfléchissent sur les changements de conduite nécessaires et possibles (page 3), puis échangent sur le thème. (20')

Étude personnelle. Les participants réfléchissent à un plan de conduite futur (page 3). (15')

Les décisions. Chacun des participants exprime à l'ensemble comment il se propose d'appliquer les thèmes vus dans l'atelier dans sa vie quotidienne et propose des idées pour faire avancer la non-violence dans la société. (15')

Conclusions. (5')

CULTURE ET VIOLENCE

Introduction

Nous sommes issus d'une culture dans laquelle chacun d'entre nous s'est formé. Durant l'enfance et l'adolescence - étape importante de la vie - nous avons forgé notre personnalité sous l'influence du *paysage social* dans lequel nous vivions. On découvrait le monde et ses idées, ses valeurs et ses choix. Des sentiments nouveaux émergeaient en nous. Nous nous sommes créés une personnalité dans ce paysage que l'on appelle *paysage de formation*.

Celui-ci est fait d'images visuelles (je revois la maison de mes grands-parents), olfactives (je me souviens du parfum enivrant de ma première sensation amoureuse), auditives (j'évoque le bruit de cette foule au marché du village), tactiles (je me souviens du contact froid de la main de ma tante sur ma joue), cénesthésiques (je me souviens de la peur que j'éprouvais lorsque je devais traverser le jardin, le soir en hiver) et kinesthésiques (je me souviens avec quel plaisir je dansais). Ces images ont différentes charges (neutres, positives ou négatives).

Les années ont passé au cours desquelles nous avons continué à nous former et à évoluer, pendant que le monde lui aussi poursuivait ses changements, qui, au cours des dernières décennies ont été de plus en plus rapides, dus à l'avance technologique, au brassage des peuples, à l'évolution des mœurs, etc.

Ce *paysage de formation* d'hier est si *imprégné* en nous qu'il se peut qu'il continue de nous orienter et de dicter notre façon de nous comporter dans le monde d'aujourd'hui, même si les schémas sociaux, les codes, les valeurs, les façons d'être, etc. ont changé.

Voyons si ce *paysage* agit sur nous encore aujourd'hui et comment.

Objectif de l'atelier

L'atelier vise à comprendre comment ce *paysage*, teinté d'une sensibilité propre d'une époque, est gravé en nous et comment il guide notre comportement et notre façon d'être. L'atelier vise également à mieux comprendre les difficultés de communication que l'on peut avoir avec les autres personnes qui ont, elles aussi, leur propre paysage de formation qui ne correspond pas toujours avec le nôtre. Cela est manifeste dans deux cas précis : la différence d'âge et donc de génération et la différence culturelle dans laquelle nous avons évolué durant notre enfance. Enfin, l'atelier vise à évaluer notre adaptation au monde d'aujourd'hui. Sommes-nous dépassés par certains événements ? Sommes-nous préparés aux changements qui vont encore se produire à l'avenir ?

TANGIBLES ET INTANGIBLES

Les objets tangibles

Dans notre *paysage de formation*, nous utilisons des objets tangibles liés à l'habitat, aux outils et aux appareils, aux moyens de transport, à la mode, etc. Nous pouvons facilement comparer ces objets avec ceux d'aujourd'hui.

Les valeurs et les intangibles

Dans notre *paysage de formation* nous vivions au milieu d'intangibles : des valeurs, des motivations sociales, des codes, des tabous, ce qu'il était bien de penser, de faire et de dire, une certaine notion du bonheur, des relations hiérarchisées d'une certaine façon et aussi des conceptions concernant l'amitié, la famille, le travail, le sexe, les études, etc. Nous vivions dans un monde fait d'aspirations, de rêve, mais aussi de frustrations, de peurs et de traumatismes.

La sensibilité de l'époque

Dans notre *paysage de formation* existait un *tréfonds émotif* propre à l'époque. Certaines choses nous touchaient émotivement et d'autres nous choquaient ; nous suivions ou rejetions les modèles de l'époque (ceux du cinéma, de la musique, du sport, du monde politique, etc.). Nous pouvons facilement comparer cette sensibilité avec celle d'aujourd'hui.

LES REGARDS

Son propre regard et celui des autres

Dans notre *paysage de formation*, quel regard avait les autres sur nous et quel regard avions-nous sur eux ? Comment étais-je vu dans ma famille, à l'école, par mes amis, par le sexe opposé ? Certaines personnes nous encourageaient et d'autres nous désapprouvaient, d'autres encore étaient ou semblaient indifférents. À quel type de vie devait-on se préparer ? (depuis le point de vue des autres et depuis son propre point de vue). Comment regardait-on le monde et comment l'on était regardé par ceux qui étaient dans ce monde ? Comment jugions-nous ses conventions, ses coutumes, etc. ? Comment réagissions-nous ? Avec quoi étions-nous en accord et en désaccord ? Quelles conduites découlaient de tout cela : la fuite, le repli sur soi, la rébellion, d'adaptation, ou un autre comportement ? Le regard de Dieu ou de sa propre conscience était-il présent ?

TRAÎNAGES DE CONDUITE

Nous vivons aujourd'hui dans un paysage social qui est fait de nouveaux objets technologiques et qui est orienté par de nouvelles valeurs. Qu'est-ce qui est aujourd'hui prioritaire et secondaire ? À quel type de vie doit-on se préparer ? Est-ce que je détecte un « traînage de sensibilité » qui me vient du *paysage de formation* ? Est-ce que je détecte un « traînage de valeurs et de comportements » qui proviennent du *paysage de formation* et qui ne sont plus adaptés avec le monde actuel ? Ces « traînages » me créent-ils des contradictions et génèrent-ils des conflits avec le milieu (dans la famille, au travail, avec les amis, avec le sexe opposé, dans la société, etc.). Quels comportements aimerais-je modifier ?

CHANGEMENTS DE CONDUITE

Par rapport à la contradiction que l'on vit avec les valeurs et les conduites que l'on maintient et qui ne sont pas adaptées au monde actuel, quels changements me faudrait-il produire ? Considérer que les situations changent et que le futur exigera peut-être des choses que nous ne voyons pas aujourd'hui. Nous nous sommes adaptés et nous avons amélioré certains de nos comportements, mais d'autres sont restées figées. Sommes-nous disposés à abandonner certains comportements indésirables ? Un changement structurel de comportement est-il nécessaire ou bien simplement quelques conduites ?

PLANIFICATION DU FUTUR

Élaborer un plan de conduite de changement.

Bibliographie : *Troisième lettre à mes Amis*, Silo et *Autolibération*, Luis Ammann